

AOUT 1933

Echo de Barbentane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

— **P. GEBELIN** —

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

— **AVON** —

17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON



PAROISSE DE BARBENTANE



AOÛT 1933

STATISTIQUE PAROISSIALE



Ont été faits Enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 2 Juillet, Abello Jean Marie Louis a eu pour parrain Jean Marie Jaisse et pour marraine Jeanne Nougier.

Le 7, Mus Camille a eu pour parrain Louis Fontaine et pour marraine Alphée Rousse.

Le 16, Bonnet Marie a eu pour parrain Charles Bonnet et pour marraine Justine Crezut.

* * *

Ont reçu la Sépulture chrétienne :

Le 27 Juin, Catherine Mouret, âgée de 74 ans.

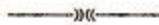
Le 18 Juillet, Pierre Ollier, âgé de 60 ans.

Le 23 Juillet, Louise Lambert, épouse Linsolas.

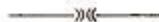
* * *

Ont été unis devant Dieu :

Le 6 Juillet, Erisson Joseph Roger et Daudet Marie.



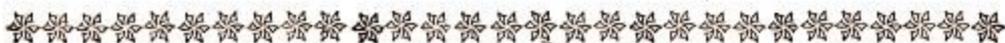
Notre Kermesse a connu un grand succès, malgré la crise et la souscription en cours. Nous avons à remercier très sincèrement nos excellents et généreux paroissiens qui ont montré en cette occasion jusqu'où peut aller leur dévouement. Merci à ceux et à celles qui se sont dépensés, sans compter ni leur temps ni leur argent, dans la préparation et l'installation des différents comptoirs de vente ou d'attractions. A tous, de la part de Notre Seigneur, un grand et sincère merci, et à l'an prochain.



COLONIE DE VACANCES DES GARÇONS



Scouts, meute et patronage au nombre de 34 partaient le 17 Juillet en Savoie dans ce coin charmant des Déserts. La colonie fut favorisée par un temps splendide, chaud et bienfaisant. Les scouts sous la direction de leur aumônier et de Monsieur l'Abbé Mollard s'adonnèrent à de nombreuses activités scoutes : concours entre patrouilles qui assurèrent le succès des faisans. On s'amusa bien au feu de camp chaque soir, au glacier du Bionnassaiy où eut lieu une fameuse bataille de neige... La meute et le patronage s'en donnèrent à cœur joie avec Monsieur l'Abbé Levesque, ils furent très dociles, très généreux et non moins



DIPTYQUE

—:—

« Figaro » nous donne un magnifique article de Francis Jammes, C'est un dyptique ou s'oppose l'esprit des deux Cités, celle de Dieu et celle du prince de ce monde. Beau raccourci de la société contemporaine :

Dans le wagon où je me trouvais, deux hommes se sont pris de querelle à propos du train présidentiel qui ramenait de Rodez, M. Lebrun, qui en descendit devant nous. Le premier avait 30 ans. Il avait déposé dans le filet une valise, une machine à écrire. Ses lunettes soulignaient des cheveux d'un blond filasse, enchâssaient de gros yeux bleus. Sa rage était violente et contenue, ses mâchoires contractées s'ouvraient lentement comme les deux parties d'un étau quand il parlait, il faisait l'apologie du bolchevisme et de ceux qui, depuis dix ans, étranglent la Russie afin de l'habituer à respirer peu à peu l'air de la liberté intégrale. Il admettait tout : que la femme fût légalement prostituée, que les enfants n'appartinssent plus à la famille et que, pupilles de l'État rénovateur, on leur inspirât le mépris de toute croyance religieuse en les faisant cracher, toute la nuit de Noël sur l'Enfant divin, dont l'amour infini entourait Joseph et Marie, les bergers, les mages, le bœuf et l'âne, ce qui est si touchant que l'on ne se lassera point de le raconter dans les siècles des siècles, comme le parfum de la bonne pécheresse repentie. Et ce pauvre garçon approuvait toute la doctrine soviétique et, à mesure que l'autre le pressait davantage de s'expliquer sur certains points monstrueux, de dire si oui ou non, il y adhérait, je sentais le loup traqué, pris au piège et faisant appel à toute sa haine de l'homme pour se libérer, quitte à se saigner à blanc, Et je craignais qu'ils n'en vinsent aux mains à chaque fois que de la bouche de l'interrogateur tombait avec mépris ce mot : « Monsieur ».

— Mais, vous avez un père et une mère, Monsieur ?

Alors, dans le grand silence qui ne fut plus rompu ensuite entre ce communiste et ce Français moyen qui, malgré sa chaussure mal cirée, son pantalon chiffonné, sa chaîne de montre oxydée, sa jaquette à la confection et sa barbe en fer à cheval, représentait ce que notre esprit national a de plus noble, j'entendis cette phrase s'élever comme un sanglot qui met fin à l'orage d'un cœur :

— Je suis un enfant trouvé.

Je regardai par la portière et des jardinets se succédaient bien soignés, fleuris, avec des branches tellement chargées de cerises qu'on n'avait point la tentation de cueillir celles-ci de peur d'attenter à leur gaieté qui rayonnait comme un hymne.

A la station suivante, le communiste reprit son chapeau, ses paquets descendit. Et il fut remplacé par un jeune couple dont l'union ne devait pas dater beaucoup plus que de la veille. Lui, 25 ans à peine ; elle, peut-être 20. De simples ouvriers en voyage de noces...

Ce fut tout de suite, de sa part à elle, la joue contre la joue, et le tressement des doigts. Le classique anneau nuptial du même modèle qui servit aux princes et princesses des légendes qui le laissaient choir



LES RAPPORTS DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT SOUS LA III^e RÉPUBLIQUE

Imbroglia. — Vers l'apaisement

Les années 1891-1892 ne sont, sous l'œil satisfait des radicaux et des socialistes, que périodes d'invectives réciproques entre catholiques de différentes nuances. Chacun veut interpréter à son avantage le sens du toast d'Alger.

Cependant Léon XIII fait savoir, par tous les organes en son pouvoir, que le Cardinal Lavigerie a bien exactement interprété sa pensée. Ce n'est pas seulement une soumission de fait et provisoire au gouvernement établi qu'il demande. C'est l'adhésion formelle aux institutions, l'acceptation de la Constitution, malgré les tares qu'elle porte en elle, malgré l'épouvantable actif de législation sectaire auquel elle est rivée. Voilà le fait formel devant lequel il faut s'incliner et dont le Pontife accepte, sans conteste, toutes les responsabilités, pour le présent et pour l'avenir. Les psychologues sociaux pourront discuter longtemps sur la question de savoir si une autre politique n'aurait pas été plus profitable à la vitalité de l'Église. La diplomatie de Pie X serait-elle allée si loin dans la voie des concessions ?

En face de ce fait historique, nous sommes obligés de demeurer dans le domaine des réalités. Mais que de complexités !

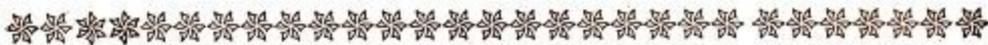
Les organes de ce ralliement, accrédités par Rome sont trois hommes de grande envergure et d'un catholicisme éprouvé : Etienne Lamy, Jacques Piou, Albert de Mun. — Sur différents points du territoire ils débordent en belles envolées d'éloquence, mais n'ont le bonheur de convaincre personne sur leur républicanisme. Lamy et Piou étaient des arrivés de la veille, mais de Mun n'était arrivé que le matin. Ils se trouvaient coïncés entre les monarchistes, les radicaux et les socialistes. Un étai formidable à trois lèvres les étreignait. Monarchistes de différentes nuances les abreuyaient de leurs sarcasmes. Ils comparaient le pauvre de Mun, irrespectueusement, *au renard ayant la queue coupée*, de La Fontaine. Radicaux et socialistes criaient à la méfiance.

Voici leur organe le plus attitré pour le moment ; c'est le Franc-Maçon, Charles Dupuy, président du Conseil. Il traite dédaigneusement les ralliés de *résignés* et déclare qu'entre eux et la République, il ne peut être question de conditions : « Il y a dit-il une des lois fondamentales de la République, la loi scolaire. A cette loi tout républicain doit adhérer sans restrictions ni réserves, sous peine d'être rejeté de ce grand parti national. Il y a des orateurs brillants dont le langage, plein de séduction, s'est naguère fait entendre à Toulouse. qui ont épilogué sur cette loi ainsi que sur la loi militaire et pour lesquelles ils essaient d'obtenir je ne sais quel adoucissement et quelles améliorations. Je le dis bien haut, tout recul de ce chef serait une méconnaissance, une violation absolue de la pensée du législateur... »

Le plan d'apaisement faisait cependant son chemin par l'organe de Spuller et de Carnot, et ce langage agressif fut blâmé en masse par les républicains du centre.

P. LE BRUN. c. d.





Si Bénoni savait...



— D'abord je suis invité.

— Invité? Toi?...
Par qui?

— Par le gendre à défunt Tripot.
Voilà, puisque tu veux tout savoir.

— Dame...

— Et même qu'il m'a dit que ça valait le coup, tu sais...

— C'est bon. Alors... on ira.

Et voilà comment Bénoni Rasepoil, redingoté, ganté et frais rasé par lui-même, avait pris l'autobus, ce matin-là, avec madame Rasepoil, sa légitime épouse, pour se rendre chez Tripot fils.

C'était un dimanche tout ensoleillé.

A la descente de l'autobus, tous les Tripot attendaient les Rasepoil.

Il y avait là Alexandre Tripot, fils de l'honorable François Tripot de défunte mémoire... madame Tripot, née Mélanie Ruffian,... mademoiselle Tripot Ernestine,... et tous les petits Tripot: Céline, César et Gustave.

— C'est gentil d'être venus...

— Comment donc?

— On va s'amuser, vous allez voir...

— Je crois bien.

— Tenez, arrivez par ici... Chez nous, c'est tout près.

Une porte s'ouvre,... puis se referme...

Laissons provisoirement les Rasepoil et les Tripot en famille.

* * *

C'est un beau dimanche tout ensoleillé.

Dans la petite ville règne une activité inaccoutumée.

Partout se dressent des repositoires.
Il y en aura une bonne douzaine.

Et quels repositoires...

Véritables monuments en glaces dont l'ascension sera tout un triomphe... Grotte qui rappelle l'autre, l'Incomparable... Hommage à la petite Sainte de Lisieux partout chez elle... Calvaire du dix-neuvième anniversaire de la Rédemption... Trône de l'Eucharistie où le vrai ostensorio trouvera l'ombre d'un autre, immense et symbolique...

Etc... Etc...

Les maisons sont tendues de draps blancs parsemés de fleurs; les rues sont tapissées de buis et de pétales... On attend un grand passage, le passage d'un Dieu,

Et Dieu, en effet, va passer.

Voici la bannière,... des petits enfants... Encore une bannière et des petits enfants,... puis d'autres bannières,... des statues portées sur des brancards,... le groupe des jeunes filles,... un orphelinat,... une double haie de croix de procession portée par les sacristains des environs,... des enfants de chœur,... ils tiennent sur leurs épaules la sedia gestatoria d'un Enfant Jésus.

Un des quatre porteurs fait semblant d'en avoir très lourd. Coquetterie d'enfant...

D'autres enfants de chœur, en rouge, en bleu,... de petits fleuristes qui tripotent dans leurs corbeilles,... et puis un petit Saint Jean Baptiste de six ans qu'accompagne doucement un agneau si joli, si vivant, si blanc qu'on regrette presque de le voir tacheté de rubans rose, et qui,



L'actualité

LES FÊTES MARIALES DE CLERMONT-FERRAND ONT REUNI 100.000 PERSONNES.

Plus de 100.000 pèlerins, venus de tous les coins de l'Auvergne, ont assisté, à Clermont-Ferrand, à la traditionnelle procession de Notre-Dame du Port, interrompue depuis trente ans et rétablie en vertu d'un décret du Conseil d'Etat.

S. Em. le cardinal Verdier présida les cérémonies de la journée ; il était entouré de NN. SS. les Evêques du Puy, de Limoges, de Tulle, et d'Angers. NN. SS. Hertzog et Fontenelle, ainsi que le Rme Abbé mitré de Sept-Fons, assistaient également aux fêtes.

La Vierge Noire, portée par des prêtres anciens combattants, tous légionnaires, quitta le sanctuaire à 15 heures et traversa la ville pavésée, au milieu des fanfares.

Puis le cardinal Verdier bénit la foule qui se pressait sur la parvis de l'antique basilique romane. Il félicita les pèlerins de leur fidélité aux belles traditions et leur promit de rendre compte à leurs compatriotes demeurant à Paris de ce merveilleux spectacle.

LA BIENHEUREUSE CATHERINE LABOURÉ.

Catherine Labouré, la voyante de la Médaille miraculeuse, a reçu, le 28 mai, les honneurs de la béatification. La France, « mère des saints », donne ainsi un nom de plus au catalogue des bienheureux.

Il fut donné à Catherine Labouré de faire connaître au monde, suivant la touchante expression de la Bienheureuse elle-même, la Vierge « belle dans son plus beau », et de transmettre le message de Notre-Dame demandant la fondation de la Congrégation des Enfants de Marie-Immaculée.

HEROÏSME D'UN EVEQUE.

Mgr Kan Hoeck, évêque de Ranchi (Indes) est décédé à Calcutta en avril.

Revenu en Europe, l'an dernier, pour soigner un cancer à la gorge, il avait été informé par les médecins que sa guérison était impossible et qu'il ne devait pas compter sur plus d'un an d'existence.

Le vaillant évêque n'en dit rien à personne excepté à ses supérieurs, et retourna immédiatement aux Indes pour mourir à son poste.

DE LA SCÈNE AU COUVENT.

C'est un chemin qui est décidément assez suivi depuis quelque temps. Une artiste dramatique, Mlle Suzanne Delorme, l'a parcouru tout dernièrement.

Mlle Suzanne Delorme, qui appartenait au théâtre des Champs-Élysées, fut touchée par la grâce en interprétant une bonne pièce.

Elle vient de prendre le voile chez les religieuses Dominicaines de Fribourg. Le T. R. P. Gillet présidait la cérémonie.

LA BIENHEUREUSE GEMMA GALGANI.

Le dimanche 14 mai s'est déroulée, en la basilique vaticane, la cérémonie de béatification de Gemma Galgani.

La vie de la vierge de Lucques est bien connue en France. On sait qu'après avoir vécu dans l'aisance, sa famille tomba dans une extrême misère. Gemma avait alors 18 ans. Elle était orpheline de mère dès son tout jeune âge, et son père ne tarda pas à succomber de chagrin. Mais la sérénité de la jeune fille ne fut pas troublée par cette accumulation d'épreuves. Au jour de sa première Communion, elle avait entendu l'appel décisif. Son ange gardien lui avait dit : « Les bijoux qui embellissent l'épouse d'un Roi crucifié ne peuvent être que les épines et la croix. »

Le 8 juin 1890, fête du Sacré-Coeur, elle s'entendit annoncer : « Jésus t'attend au Cavaire, sur le mont vers lequel se dirigent tes pas. »

Et après l'Heure Sainte, une vive douleur perça ses mains et ses pieds. Jésus couvert de plaies lui avait apparu, et de ses plaies une sorte de flamme était venue atteindre ses membres et son cœur. Le sang jaillit. Et à partir de ce jour, chaque semaine, depuis le jeudi matin à 8 heures jusqu'à 3 heures de l'après-midi, la Passion du Maître se renouvelait dans la stigmatisée.

Née le 12 mars 1878, Gemma Galgani est entrée au ciel le Samedi-Saint 11 avril 1903.

APOSTOLAT DE L'EXEMPLE.

Scène vécue. — Le jour du passage au conseil de révision. La séance est finie. Les conscrits sont à la terrasse d'un café, boivent, chahutent, disent des plaisanteries saugrenues...

Vient à passer M. Monis, Préfet de Vaucluse. Il est l'occasion de nouvelles bouffonneries et personne ne le salue... Si, pourtant, il y en a un ! M. le Préfet s'approche de lui : « Je vous félicite, lui dit-il, vous au moins, de votre politesse ! » Puis, regardant sa boutonnière : « Qu'est-ce que cet insigne ? »

— L'insigne de la Jeunesse Catholique, M. le Préfet.

— Ah !... Très bien ! Très bien !

Nous sommes heureux que M. Monis, Préfet de Vaucluse, ait eu si bien l'occasion de comparer le fruit de deux genres d'éducation : Le jeune homme poli était le seul du Cercle Catholique de Ménerbes.

COMBIEN Y A-T-IL D'EGLISES A ROME ?

Pour répondre à cette question, un journal italien, le *Diario Romano e Vaticano*, a publié une statistique indiquant le nombre considérable d'églises et de chapelles qui se trouvent à Rome.

On en compte un total global de 550, soit : 390 églises, 169 chapelles publiques ou privées, et 53 sanctuaires divers. Il y a, en outre, 44 cimetières catholiques.

A ce chiffre, il faut ajouter 25 nouvelles églises actuellement en construction.



PAGE DOCTRINALE

Le Livre qu'il faut lire

—o—

Vous trouvez le temps de lire dans votre journal le prix du blé, les nouvelles du département, les décès.

Vous vous arrêtez devant une affiche de cinéma, devant une annonce de publicité.

N'y a-t-il pas des lectures qu'il faudrait faire aussi, plus importantes pour votre avenir, et pour l'avenir du monde ?

Les musulmans trouvent chaque jour le temps de lire et même d'apprendre quelques lignes du livre de leur religion : le Coran.

Les Hindous, les Chinois trouvent le temps de lire leurs livres sacrés.

Et vous qui possédez le plus beau de tous, combien de fois le regardez-vous chaque mois ?

Vous, disciples du Christ dont l'enseignement de charité rayonne trop lentement sur le monde, trouvez-vous le temps de lire les enseignements qu'il nous a laissés dans l'ÉVANGILE ?

Sans l'Évangile cependant l'homme n'aurait peut-être pas encore pensé à démasquer les cruautés de l'esclavage et à l'abolir. Peut-être seriez-vous encore à travailler douze ou quatorze heures par jour, dans les champs ou à l'usine, sous les ordres d'un maître dur.

Sans l'Évangile les hommes trouveraient toujours dans la guerre une nécessité naturelle et ne commenceraient pas encore à chercher le moyen de les rendre plus rares ; ils ne penseraient pas encore que tous les hommes sont frères et qu'ils doivent respecter, organiser partout la justice, la paix par l'amour mutuel.

Sans l'Évangile on n'aurait peut-être pas encore l'intelligence et le courage de résister à tous les appels grossiers et dégradants des instincts et des sens ; on ne comprendrait pas que le vrai progrès, la vraie civilisation résident dans la lutte contre son égoïsme, dans le gouvernement de soi-même, dans le respect des lois de la nature, du mariage, de Dieu.

Sans doute l'Évangile ne triomphera pleinement qu'à la fin du monde ; il y a encore beaucoup de haines et d'injustices ici-bas ; la société et le monde sont encore bien loin d'être organisés pour la perfection et le bonheur de tous.

Ne soyons pas de ceux qui retardent sa marche en avant et son essor.

Tout ce que vous portez de bonté en vous-mêmes, tout ce que vous trouvez de justice, de charité, de paix autour de vous ; tout ce que vous ressentez de joie et de douceur spirituelle à vivre auprès de votre femme et de vos enfants ; tout ce que vous apercevez d'espérance lumineuse au-delà de la souffrance et de la mort dans l'éternité : *c'est à l'Évangile que vous le devez.*

A l'Évangile dont l'esprit se répand peu à peu partout, même chez ceux qui ne sont pas croyants.

Chrétiens, nous devons recevoir avec respect et piété ce magnifique héritage. Nous devons l'accroître en nous et autour de nous. Nous devons le transmettre agrandi et laisser le monde meilleur quand nous partirons.

Lisons l'Évangile !





Comment dorment les animaux.

Comment dorment les animaux Un naturaliste qui s'est livré sur ce sujet à une étude approfondie nous l'apprend.

Les canards dorment sur une patte; la chauve-souris, la tête en bas. D'autres oiseaux se suspendent à une branche d'arbre par les griffes et sommeillent la tête dans leur gorge. Les chevaux dorment debout; les éléphants également: mais ils ont l'habitude tout en dormant de s'appuyer alternativement sur une patte et sur l'autre. Le daim dort sur le flanc. La fourmi s'installe dans un trou, les pattes repliées et en se réveillant elle s'étire et baille tout comme un être humain. Il y a des mammifères qui ronflent et rêvent comme les hommes, tel le chien par exemple. Les moineaux et les rouge-gorges chantent parfois en dormant. Les maquereaux circulent dans l'eau en sommeillant. Les autres poissons restent immobiles.

Ajoutons que l'homme en cas de danger est réveillé par le bruit. C'est l'odorat au contraire qui avertit les animaux d'un péril quelconque.

Le Tennis.

Avec les beaux jours, la légion des fervents de la raquette reprend possession des courts. Mais les innombrables joueurs de tennis savent-ils quelle est l'origine exacte de leur sport favori?

Tout d'abord, il ne date que de 1873. Le major anglais Wingfield était alors en garnison aux Indes. Pour se distraire, il inventa un jeu inspiré de la courte paume et qu'il appela « sphairistite ».

Par-dessus un filet (plus haut que celui usité maintenant), on lançait une balle de caoutchouc avec une raquette. Le service devait partir d'un rectangle placé au milieu de la moitié du court. Ce dernier avait une forme de sablier et était plus long et plus large que ceux d'aujourd'hui.

Très vite, ce jeu fut introduit en Grande-Bretagne et pratiqué à Wimbledon, sur les pelouses du All England Cricket Club. En 1875, la dimension des courts fut unifiée et le nom de « lawn-tennis » adopté. La même année eut lieu le premier championnat de Wimbledon et le succès dans le monde entier fut foudroyant.

Banquet Commémoratif.

Il y a cinquante ans l'Institut cartographique des Etats-Unis décida d'établir des cartes topographiques de tous les Etats de l'Union.

On consulta des spécialistes.

— Combien faudra-t-il de temps pour accomplir ce travail? leur demanda-t-on.

— Cent ans, au moins, répondirent-ils à l'unanimité; car le personnel que l'on peut employer est très limité.

On se mit au travail tout de suite et la semaine dernière un banquet réunissait tous ses ouvriers de la première heure — tous les survivants du moins — de cette œuvre gigantesque pour fêter son premier cinquantenaire.

Il y avait là une trentaine de spécialistes dont le plus jeune était septuagénaire.

Le président du banquet, âgé de quatre-vingt-dix ans, prononça un discours dans lequel il ne craignit pas, avec un charmant optimisme, d'émettre le vœu que le prochain banquet — celui du second cinquantenaire — réunît les mêmes convives autour de lui!

Poussins en 24 heures.

Des expériences qui viennent de se poursuivre au Collège scientifique londonien de South Kensington, il apparaît qu'on peut produire des poussins en 24 heures, en soumettant les œufs de poule à une pression d'environ une tonne par pouce carré. On put constater, au cours des expériences de Londres, que les coquilles ne se brisaient pas et que les germes se développaient de dix à quinze fois plus vite que dans les conditions habituelles.

Des expériences identiques, poursuivies sur des œufs de grenouilles ont donné des résultats du même ordre. L'éclosion des œufs est, semble-t-il, accélérée dans des proportions considérables par l'existence des hautes pressions.

Le Calendrier.

Dès 1804, Napoléon remit en vigueur, avec le Concordat, le calendrier grégorien...

On a cru qu'au lendemain de la guerre, une ère nouvelle aussi, commençait. L'idée d'un nouveau calendrier est née. Puis des raisons économiques lui ont fait prendre corps. Des mois égaux, le retour immuable des mêmes jours aux mêmes dates, l'immobilisation de la fête de Pâques, ont paru nécessaires à une meilleure marche des affaires. Des projets sont nés. On parle de l'année de treize mois, de la semaine de cinq jours, etc. Mais il y des chances pour que 1933 ne soit pas la dernière année du calendrier grégorien.



Imp. BONNE PRESSE du MIDI, VAISON (Vaucluse)

Le Directeur-Gérant : N. MACABET

LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande.

Félix MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif

*Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur
MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert*

Pour tout ce qui concerne le Cyclisme

**VENTE, ECHANGE
REPARATION**

C'est à notre sympathique Cyclosman

JACOVETTI THOMAS

que vous devez vous adresser

LE PLANET -- BARBENTANE

Grands Choix de Chapeaux

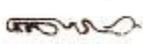
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — **BARBENTANE**

— **❧ PRIX MODÉRÉS ❧** —